

AUTOUR DE L'ARCHITECTURE DE L'ÉGLISE SAINT MICHEL DE BOLBEC



Journée du Patrimoine
21 septembre 2025

UN PEU D'HISTOIRE





Dominant la place Desgenétais, l'église Saint-Michel semble surveiller la ville. Pourquoi y a-t-il une telle église à cet endroit ?

Faisons un bref retour en arrière.

Elle a remplacé la vieille église Saint-Michel déjà pratiquement située à cet endroit et dépendant depuis 1061 de l'abbaye de Bernay.

Cette première église a subi les conséquences des incendies qui ont ravagé Bolbec à plusieurs reprises :

- Le 31 mai 1583, mardi de Pentecôte, avec la destruction de l'église, des halles et de 800 maisons,



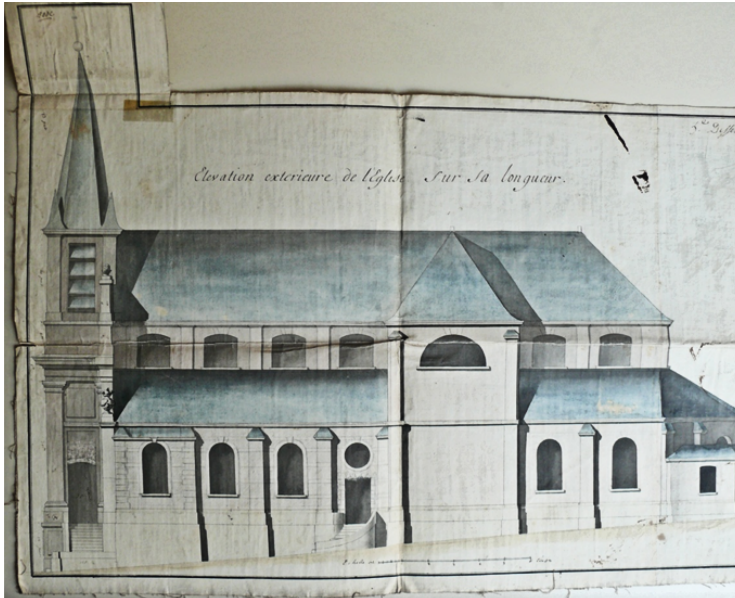
- Le 25 juin 1676, avec la destruction de la plupart des maisons (seuls quatre-vingt à cent furent épargnées) et du clocher,
- Le 14 juillet 1765, avec une nouvelle destruction de l'église et de la presque totalité de la ville.

Après ce sinistre, une petite chapelle fut érigée sur place pour la messe de tous les jours, les offices du dimanche ayant lieu dans l'église du Val-aux-Grès, prieuré alors géré par des chanoines.

Le projet de reconstruction

Le 14 juillet 1772, jour du 7^e anniversaire de l'incendie, M. Telles de la Poterie, curé de Bolbec depuis 1742, présente aux paroissiens réunis sur les ruines, le plan de M. Patte, architecte à Paris, et le devis « économique » de la reconstruction, ces documents ayant été approuvés par le duc et la duchesse de Charost à condition que cela ne dépasse pas 60 000 livres.

Ce plan devait réutiliser les pignons et pans de mur restés debout pour un montant total de 59 762 livres.



Second plan de M. Patte 1^{er} jet

Le 15 mars 1773, M. Telles de la Poterie réunit à nouveau les paroissiens pour leur annoncer le décès de Mme la comtesse de Fontaine Martel (belle-mère du duc de Charost) et son legs de 10 000 livres pour la reconstruction de l'église.

Le plan de M. Patte est abandonné. Un autre architecte, M. Delaroche, est sollicité. Il propose la conservation des chapelles primitives et la construction d'une flèche sur le portail. Son projet fut rejeté par les architectes du roi.

M. Patte proposa alors un 2^e plan qui est approuvé le 29 mars 1774 pour un montant de 76 948 livres.

Les éléments suivants y sont précisés :

- Le soubassement sera fait avec les pierres des carrières de Bolbec
- Les pierres de taille viendront des carrières de Caumont

- La toiture sera en ardoise
- Le carrelage de la nef, des chapelles et des bas-côtés sera en terre cuite
- Le sanctuaire et le chœur seront pavés en pierre de Caen

Fin avril 1774, la première pierre est posée en présence du duc et de la duchesse de Charost.

Le chantier est confié à M. Aubrée, maître maçon à Saint-Romain-de-Colbosc.

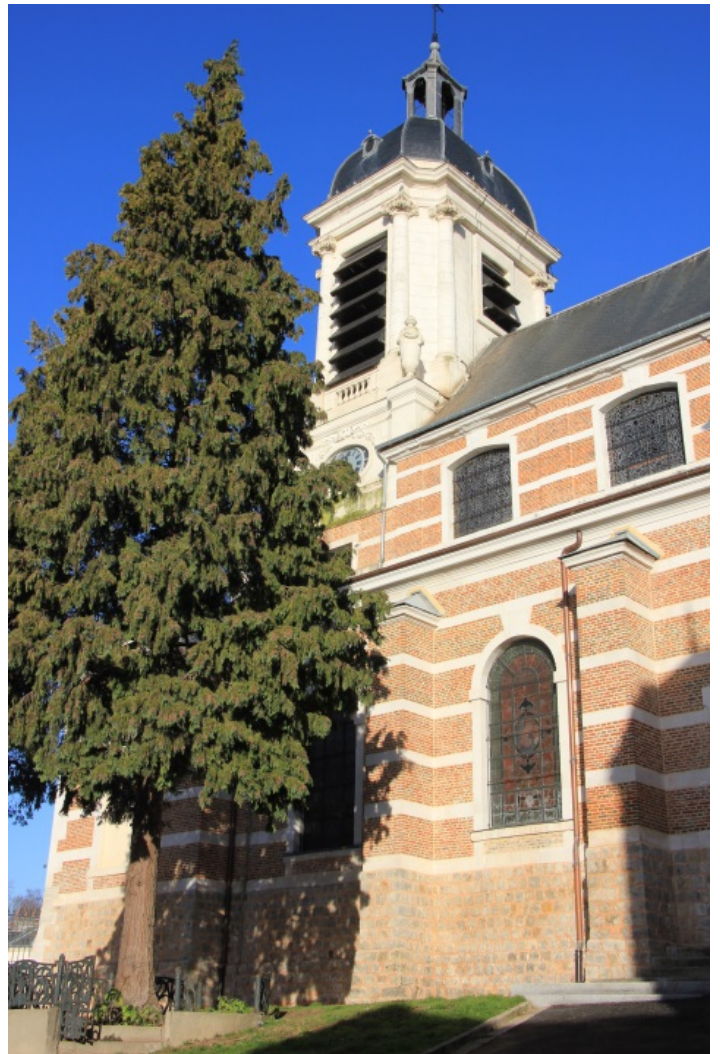
Ce dernier se ruinera à effectuer ce chantier tout en ne donnant pas satisfaction.

A la suite de deux réunions tenues le 1^{er} octobre 1778 et le 9 mars 1779, il fut décidé d'adopter les modifications proposées par M. Patte :

- La voûte qui devait être lambrissée sera faite en matiffas (sorte de torchis fait d'un mélange d'argile et de fibres végétales ou animales : poil de vache...)
- Le corps carré du clocher sera élevé de douze pieds et à la demande du duc de Charost, un dôme remplacera la flèche initialement prévue.

Réalisé par Etienne Varin, il recevra cinq cloches.

La charpente, la toiture, les ferrures des vitraux, les bancs et autres sièges étant réalisés, la bénédiction de l'église a lieu le 24 février 1781, le montant total des travaux s'élevant à 128 763 livres.



Meubler et décorer

Le cardinal de la Rochefoucauld, archevêque de Rouen, donna

- en 1783, le maître-autel en marbre dessiné par M. Patte
 - en 1784, la chaire en chêne dessinée par le même architecte,
- ces deux ensembles ayant été réalisés à Paris

En 1791, à la suite des démarches entreprises par M. Ruffin, maire de Bolbec, sont attribués :

- un orgue provenant de l'église Sainte-Croix-Saint-Ouen de Rouen et réalisé par Guillaume Lesselier (1630- 1631)
- le retable de la chapelle de la Vierge datant du XVII^e provenant de l'abbaye de Saint-Wandrille ainsi que le Christ de la chapelle du souvenir datant du XVII^e et signé Boinet

Les évolutions au fil du temps : Continuer d'embellir ou d'aménager.

1822 : Remise en place de 4 cloches, les précédentes ayant été fondues à la Révolution

1833 : Les décorations du maître-autel sont achevées

1840 : La descente de Croix peinte par Jollivet en 1839 est mise en place près des fonts baptismaux réalisés en marbre blanc et signés Prudhomme

1842 : Le carrelage du chœur et du sanctuaire est refait en marbre noir et blanc et le chœur est clos par une grille en fer battu et en fonte

1855 : Les deux escaliers latéraux du perron en pierre de Caumont sont remplacés par un perron en granit en forme d'éventail

Fin XIX^e : transformations de la chapelle de la Vierge avec mise en place du vitrail et création des petites portes latérales

Les vitraux ont été posés au fur et à mesure des possibilités financières et en fonction des dons des donateurs dont les noms figurent sur certains d'entre eux.

Si ceux réalisés par Jules Boulanger (1881-1887) sont les plus nombreux, d'autres maîtres verriers sont aussi intervenus.

1921 : La chapelle des mariages est aménagée en chapelle du souvenir en hommage aux soldats tués pendant la Grande Guerre

1949 : Le chemin de Croix qui avait été offert par M. de Montault (du château de Baclair) est remplacé par un chemin de croix en mosaïque réalisé par Mauméjean

Le grand vitrail moderne de Saint-Michel réalisé par Paillot Boutzennes est mis en place ainsi que d'autres dans la nef.

Les grilles du chœur sont remplacées par des grilles plus basses.

1968 : A la suite du Concile Vatican II et pour répondre à la nouvelle liturgie, l'ensemble du chœur est réaménagé sur proposition de M. Marc, architecte à Paris

Le maître-autel, les stalles et les grilles sont démontés et les autres objets dispersés dans l'église.

Le sol est rehaussé d'une marche et le carrelage est remplacé par un carrelage neutre de Vaurion (Beaujolais).

Gros travaux d'entretien récents

- En 1997-1998, restauration approfondie de l'orgue avec remise dans ses jeux initiaux
- De 2013 à 2015, stabilisation de la façade ouest et du clocher qui menaçaient de basculer vers la place. Au cours de cette campagne de travaux, les soubassements ont été renforcés, les pierres nettoyées, remplacées ou recalées, les cloches et quelques vitraux restaurés.
- En 2017, restauration partielle du vitrail : l'Education de la Vierge
- Entre 2019 et 2023, restauration complète du vitrail de Boulenger : la procession au Mont-Saint-Michel

Entretenir un tel édifice aujourd'hui

- Etre vigilant pour anticiper et éviter les catastrophes :

Surveiller de près l'état de la toiture et des gouttières.

Un pigeon mort, coincé la tête la première dans un tuyau de descente, peut faire des dégâts considérables.

- La mérule est sournoise.

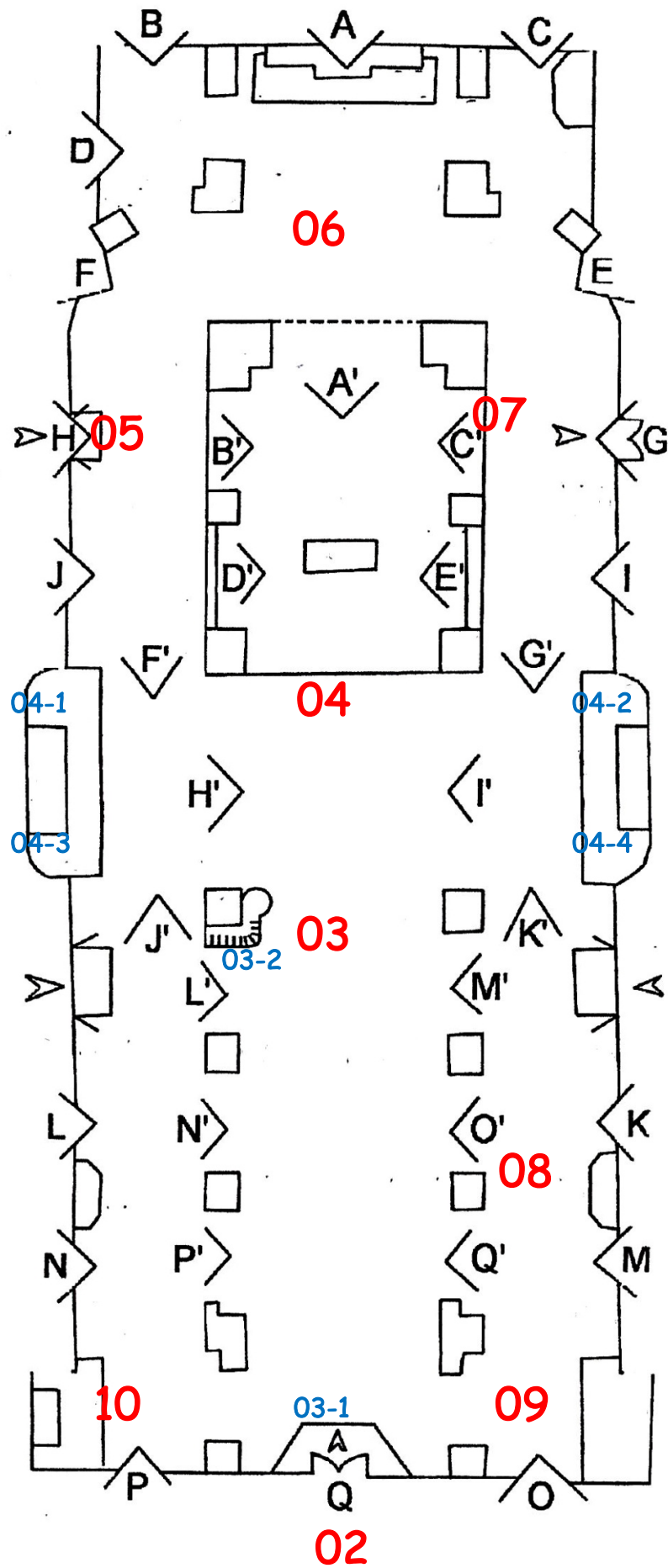
- Restaurer les vitraux et mettre en place des grilles de protection pour limiter les dégâts occasionnés par des individus mal intentionnés et les pigeons.
- Ne rien faire sans avoir au préalable consulté
 - M. l'architecte des bâtiments de France, l'église étant classée Monument historique depuis le 3 septembre 1992, la partie instrumentale de l'orgue l'étant depuis le 27 avril de la même année
 - La commission diocésaine d'art sacré pour savoir si les aménagements souhaités du sanctuaire sont conformes à la liturgie
 - Un facteur d'orgue pour la « maintenance » de l'instrument

Bilan de tout cela :

L'entretien de cet édifice étant à la charge de la commune, cela nécessite un budget pluriannuel et conséquent.



LE PARCOURS



01 Le clocher



Définition : Élément architectural, généralement en forme de tour plus ou moins élevée, qui héberge une ou plusieurs cloches.

Le clocher, situé au-dessus du portail, est carré. Il se termine en forme de dôme et est orné de colonnes corinthiennes. Sur les côtés sont disposés **des abat-sons**. Ce sont des lames de bois ou de métal disposées dans les ouvertures du clocher et destinées à orienter le son des cloches vers le sol.

Au-dessus de l'entrée, sur le fronton, est inscrit

DOM

Deo Optimo Maximo

A Dieu très bon et très grand

Jeu de Questions-Réponses :

Si vous êtes encore plus curieux, nous vous proposons de répondre à quelques questions à la suite de certains termes d'architecture. (réponses page 21)

Question : A votre avis, combien y a-t-il de cloches dans ce clocher ?

02 Le porche



Définition : Pièce ou galerie en bois ou en pierre située à l'entrée d'un bâtiment.

Nous pénétrons dans le sanctuaire sous un tambour pourvu de vitraux, décoré de deux paires de colonnes, et surmonté d'un entablement sculpté, d'une corniche et de deux pots à fleurs.

03 La nef



Définition : Espace principal d'accueil des fidèles formant un vaisseau entre le portail et le chœur.

De chaque côté, nous pouvons voir des statues et des médaillons ovales à personnages dans les écoinçons des arcades.

03-1 L'orgue

Juste derrière vous au-dessus de l'entrée principale



Définition : Grand instrument à vent composé de nombreux tuyaux que l'on fait résonner par l'intermédiaire de claviers, en y introduisant de l'air au moyen d'une soufflerie.

Celui-ci provient de l'ancienne église Sainte-Croix-Saint-Ouen de Rouen. Il a été construit et achevé en 1631 par Guillaume Lesselier.

En 1791, M Ruffin maire, obtient de l'administration, l'autorisation d'acquérir cet orgue. Au fil du temps, ce dernier a subi des transformations pour être adapté à la tribune, des modifications et des restaurations suite aux interventions des maisons Daublaine et Collinet, Cavaillé-Coll, Gutschenritter....

La dernière grosse restauration a été réalisée par la Maison Boisseau-Cattiaux en 1997- 1998 afin de lui redonner sa musicalité initiale.

La partie instrumentale de cet orgue a été classée au titre des monuments historiques le 27 avril 1992.

03-2 La chaire



Définition : La chaire désigne le mobilier d'église où se tient le prédicateur durant une assemblée liturgique. Elle est agencée de manière à accroître au mieux la visibilité et l'audibilité du prédicateur.

Celle-ci date du XVIII^e siècle et fut dessinée par Pierre Patte.

Elle est tout en chêne et elle se compose d'une cuve rectangulaire à décor de feuillages et draperie.

Le dossier est orné d'une étole et d'un triangle divin dans un ovale.

En partie supérieure, l'abat-voix porte la Colombe du Saint-Esprit.

04 Le Chœur



Définition : Le terme désigne l'espace situé au-delà de la nef ou des transepts et réservé au clergé, qui officie autour du maître-autel.

Au centre se trouve l'autel face au peuple.

En partie supérieure se trouvent deux médaillons en haut-relief représentant des personnages symbolisant l'ancienne loi (LEX VETUS) au Sud, et la Nouvelle loi (LEX NOVA) au Nord.

04-1 L'autel Saint-Michel

à votre gauche



Autel Saint Michel

L'autel se situe dans une chapelle fermée par une clôture en fer forgé.

Il est tout en pierre et date du XIX^e.

Tout en haut du retable se situe un décor architecturé comportant un cartouche au centre duquel on peut lire l'inscription « QUIS UT DEUS » (Qui est comme Dieu).

Au centre on peut voir Saint-Michel terrassant le dragon (représenté ici sous forme humaine munie de deux cornes).

De part et d'autre du tabernacle sont représentées deux scènes de la vie de St Michel :

- A gauche : Saint-Michel pesant les âmes des défunts,
- A droite : Saint-Michel apparaissant à Saint-Auber évêque d'Avranches et le marquant au front.

04-2 L'autel du Saint-Sacrement

à votre droite



Autel du Saint Sacrement

L'autel se trouve dans une chapelle fermée par une clôture en fer forgé.

Il est de même facture que celui de Saint-Michel qui est en face et date aussi du XIX^e siècle.

Au centre, se trouve la Cène au soir du Jeudi Saint.

A la base sont représentées quatre scènes en haut-relief avec, de gauche à droite :

- La manne dans le désert, nourriture céleste, préfiguration du pain eucharistique.
- Le rite de la Pâque juive dans l'Ancien Testament, préfiguration biblique de l'institution de l'Eucharistie.
- Le sacrifice d'Abraham préfigurant le sacrifice du Christ.
- La rencontre d'Abraham et de Melchisédech qui présente à Abraham du pain et du vin, préfiguration du repas eucharistique.

04-3 La procession au Mont-Saint-Michel



Procession au Mont-Saint-Michel :

Cette impressionnante procession a été réalisée en 1879 par le maître-verrier rouennais Jules BOULANGER.

Elle commémore la journée du couronnement de la statue de Saint-Michel le 3 juillet 1877 par le cardinal de BONNECHOSE archevêque de ROUEN.

Deux couronnes avaient été réalisées pour cette occasion ; l'une par un orfèvre italien, VENTURINI ; l'autre par un orfèvre parisien, MELLERIO dit MELLER.

Onze évêques, plus de mille deux cents prêtres et 25.000 pèlerins participaient à la procession. On voit les brancards portés à dos d'hommes, sur lesquels sont posées les couronnes. Le Mont est pavoisé aux oriflammes de Saint Michel (SM), et aux armes du cardinal de BONNECHOSE que l'on voit en habit rouge bénissant un enfant. On aperçoit sur la mer un bateau mixte à voile et à vapeur typique du XIX^e siècle, et un voilier.

(D'après Henry DECAËNS, historien, spécialiste de l'histoire du Mont-Saint-Michel.)

04-4 Le miracle du Saint-Sacrement



Le miracle du Saint-Sacrement :

En 1453, profitant d'une rixe entre habitants dans un village du Piémont, des voleurs déroberent dans l'église des objets du culte, entre autres un ostensor (ou un ciboire) renfermant une hostie consacrée. Passant par Turin avec leur butin dans un sac sur le dos d'une mule, celle-ci s'arrête devant l'église Saint Sylvestre, refuse d'avancer et s'agenouille. Le sac de marchandises alors s'entrouvre, l'ostensor en sort et s'élève dans les airs où il reste suspendu dans un rayonnement. L'évêque prévenu se dirige en procession vers l'endroit du prodige et se met à prier à genoux au milieu de la foule. Et peu à peu l'ostensor (ici le ciboire) descend et vient se poser aux pieds de l'évêque, tandis que l'hostie rayonnante reste suspendue dans l'air. L'évêque se fait apporter un calice et le tend vers l'hostie qui vient s'y poser.

L'hostie fut d'abord déposée dans l'église saint Sylvestre à proximité, puis dans la cathédrale. Après que l'hostie fût consommée sur l'ordre de Rome, les habitants de Turin firent construire une église sur le lieu du miracle, où ils établirent la *Compagnie du Corpus Domini* qui eut pour armes un calice surmonté d'une hostie. (D'après le n° d'Avril 1900 de la revue « Le Messager du Saint Sacrement » publié à Montréal.)

Vitrail de J. BOULANGER. 1881.

05 Le Déambulatoire



Définition : Espace de circulation tournant autour du chœur permettant aux pèlerins de se déplacer. Le déambulatoire peut déboucher sur des chapelles.

06 Le Retable



Définition : Ornement d'architecture sculpté d'église, contre lequel est appuyé l'autel.

Cet ensemble du XVII^e siècle (attribué en 1791) provient de l'abbaye de Saint-Wandrille.

- Tabernacle (XIX^e) en bois doré encadré de pilastres cannelés avec un ange sur chaque côté.
- Contre-table à panneaux ornés de feuillages et rubans.
- Retable à 4 colonnes torsadées en bois sculptées de pampres, d'oiseaux, d'escargots et de putti. Au centre, vitrail XIX^e : la remise du Rosaire par la Vierge à Saint-Dominique et à Sainte-Catherine de Sienne, dans un cadre en bois doré à décor de feuillages, feuilles de chênes et glands.
- De part et d'autre, statues XIX^e de Saint-Joachim à gauche et Saint-Joseph à droite.
- 2 putti sont posés sur les rampants du fronton interrompu.

Question d'observation : En vous approchant de l'autel et en observant bien les quatre colonnes torsadées à décor de feuillage doré, vous allez apercevoir des animaux qui n'ont pas été cités. De quoi s'agit-il ?

07 Le Chemin de Croix



Définition : Le Chemin de croix (en latin *Via crucis*) est, dans la tradition chrétienne, un acte dévotionnel privé ou communautaire commémorant la Passion du Christ par les évocations de quatorze moments particuliers de celle-ci.

Ce magnifique chemin de croix, constitué de peinture murale et de mosaïque, est l'œuvre du très grand artiste verrier Carl Mauméjean (1888-1957). Son travail fut très prolifique, il a en effet honoré plus de cinq cents commandes représentant plusieurs milliers de vitraux et mosaïques à travers le monde.



Question : D'après vous, quel est le numéro de la 2^{ème} station ci-dessus et quel en est le thème ?

08 Les Bas-côtés



Définition : Nefs latérales d'une église, de hauteur le plus souvent moindre que la nef principale.

09 Confessionnal



Un confessionnal est un isoloir clos, disposé sous forme décorative dans les églises catholiques afin que le confesseur, un prêtre, y entende derrière un grillage, le pénitent « à confesse ».

Celui-ci, daté du XVIII^e siècle, est fabriqué en chêne et comporte une porte ajourée à balustres. Il est dit confessionnal à deux places.

09 Le Monument aux morts



Définition : Un monument aux morts est un monument destiné à commémorer, voire honorer, des personnes de façon collective. Ces personnes peuvent être commémorées de façon anonyme ou nominative.

Christ en Croix

Ce très grand Christ du XVII^e en bois polychrome provient de l'ancienne abbatale de Saint-Wandrille. Il faisait partie du jubé édifié en 1672 par l'architecte Boinet (bulletin de l'abbaye 1979 - 1980).

Sur les côtés de cette chapelle se trouvent gravés, sur des plaques de marbre noir, les noms des 499 soldats originaires de Bolbec morts pour la France durant la guerre 1914 - 1918.

10 Les Fonts Baptismaux



Définition : Cuve contenant l'eau bénite utilisée pour le baptême et située dans l'église dans un lieu nommé "chapelle des fonts baptismaux".

Tableau dans cette chapelle :

Descente de Croix

Grande peinture sur toile peinte par Pierre-Jules Jollivet (1839).

Réponses aux questions

01 Le clocher : Il y a six cloches dans ce clocher. Elles ont été bénites le 20 août 1822. Quatre d'entre-elles ont été descendues en 2014 pour être réparées en Allemagne.

06 Le retable : Si vous êtes de bons observateurs vous avez pu découvrir plusieurs serpents, les putti étant les enfants bien dodus (un putto, des putti).

07 Le Chemin de Croix : Un chemin de croix comporte en tout 14 stations retraçant la passion du Christ. Cette station est la dernière et porte le n° XIV. Elle représente une mise au tombeau.

Travail réalisé par
L'ART RELIGIEUX en SEINE MARITIME
(Association régie par la loi de 1901, déclarée au J.O du 16 septembre 1972
sous le nom *l'Art Sacré en Seine Maritime*).
Fondateur M. L'Abbé COULON.

Créée dans le but de promouvoir les recherches concernant l'art sacré de notre département, notre association entend réunir une documentation permettant l'étude historique, archéologique et iconographique des objets mobiliers à caractère religieux de nos églises.

Procédant à l'inventaire, le plus complet possible, avec fichage, plans, photographies, elle participe efficacement à soutenir les actions du conservateur des antiquités et objets d'Art du département (C.A.O.A), responsable de leur protection, au nom de l'état. Les documents établis sont déposés au Centre de Documentation de l'ARSM, à la C.A.O.A et auprès des C.D.A.S des diocèses de Seine-Maritime.

Elle réalise des expositions d'art religieux, à l'initiative des communes ou paroisses intéressées, du conservateur ou sur proposition du conseil d'administration.

Un cycle de conférences pour l'initiation aux caractéristiques de l'art sacré régional est organisé chaque année dans le département. Des journées d'Etudes hors du département complètent cette formation.

➤ La cotisation 2026 a été fixée comme suit :

	Cotisation	Bulletin	Total
Une Personne	17,5 €	+ 17,5 €	= 35 €
Un couple	25 €	+ 17,5 €	= 42,5 €

Elle est à verser, à l'ordre de l'ARSM à notre trésorier
Monsieur Laurent Barey.

➤ SiègE Social : 5, rue Victor Deschamps - BOLBEC - 76210.

➤ Co-Présidents : Roger Fouquet - Jean-Jacques Pasdeloup.

@ : Association.arsm76@gmail.com

Site : <https://art-religieux-76.fr>



VILLE DE
BOLBEC



SEINE-MARITIME
- LE DÉPARTEMENT -

*L'Art Religieux
en
Seine-Maritime*

